

ODE À LA GOUVERNANCE FINANCIÈRE

OLIVIER PASTRÉ*

D'après Edmond Rostand (Cyrano de Bergerac).

Vendre des crédits à qui ne peut rembourser.
Non merci.

Découper ces crédits en produits de marché.
Non merci.

Désintermédiaire à « *donf* » ; faire les libéraux.
Non merci.

Laisser les banques « *squatter* » les paradis fiscaux.
Non merci.

Pousser ceux qui notent à amplifier les cycles.
Non merci.

Réguler les dérivés avec des bésicles.
Non merci.

Créer des normes comptables qui rendent gaga.
Non merci.

Faire de la « *fair value* »... l'alpha et l'oméga.
Non merci.

Et Bâle II votant *Subprime* sans être contesté.
Non merci, Non merci, Non merci... Mais... penser.

Rêver, réguler, encadrer, être libre.

Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre.

* Professeur, université Paris VIII .

Réintermédiaire sans achever le crédit.

Suspendre un temps les normes prudentielles. Pardi.

Centraliser les marchés de gré à gré continûment.

Normaliser la titrisation sèchement.

Appliquer les mêmes règles à qui prend les mêmes risques.

Faire en sorte que ne soit toujours défié le Fisc.

Encadrer des *traders* les rémunérations.

Nationaliser les agences de notations.

Créer une supervision européenne. Vite.

Bref dédaignant d'être le lierre parasite.

Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul.

Pas plus réguler. Réguler mieux. Et pas tout seul.